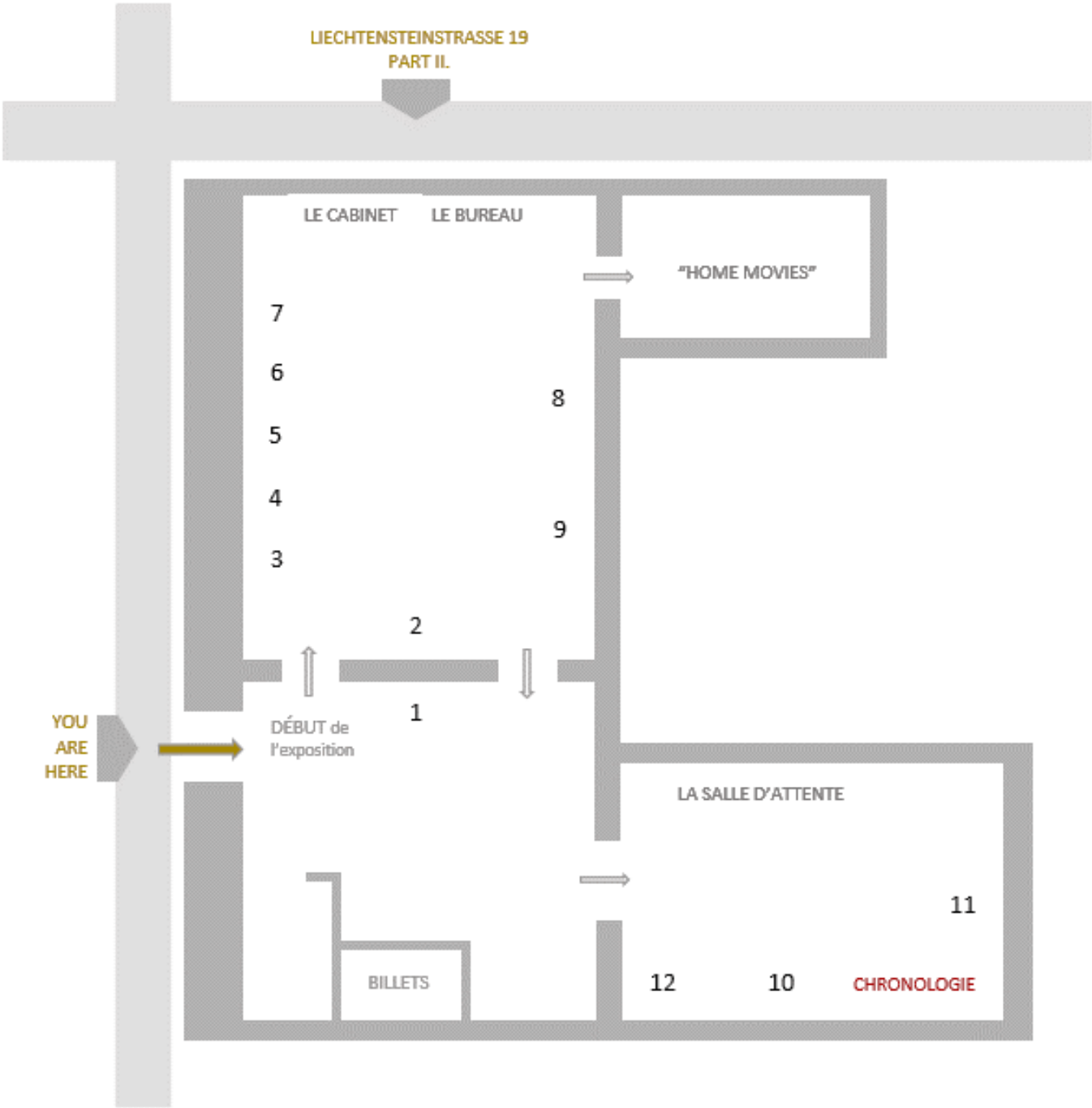


# Bienvenue au moving freud *museum* !



## 1 MOVING FREUD MUSEUM

Sigmund Freud vécut et travailla à Berggasse 19 pendant 47 ans avant de pouvoir fuir le national-socialisme à Londres en 1938 avec le cercle le plus proche de sa famille. C'est là qu'il a dirigé sa pratique analytique, fondé la psychanalyse et écrit presque tous ses écrits. En 1971, un musée a ouvert ses portes à l'adresse résidentielle de Freud, qui est actuellement fermée en raison de travaux de rénovation. Nos locaux provisoires ici, Berggasse 13 et Liechtensteinstrasse 19, présentent le travail et la vie de Freud pendant la période de construction.

Sigmund Freud est né le 6 mai 1856 à Příbor (Fribourg) en Moravie - une terre de la couronne de la monarchie des Habsbourg et qui fait maintenant partie de la République tchèque. Ses parents Jacob et Amalia Freud étaient juifs et originaires de Galice. Dès le premier mariage de son père, un marchand de laine, Sigmund avait deux demi-frères adultes qui vivaient avec leur famille dans la même maison. Entre 1858 et 1866, Jacob et Amalia ont eu six autres enfants : cinq filles, Anna (1858-1955), Rosa (1860-1943), Maria (1861-1942), Adolfine (1862-1942) et Paula (1864-1942) ainsi que deux garçons : Julius, mort quelques mois après sa naissance en 1857 et Alexander (1866-1943). Pour des raisons économiques, la famille s'installe à Leipzig en août 1859. La demande de résidence permanente de Jacob Freud y ayant été rejetée, il s'installe à Vienne trois mois plus tard. Freud a grandi dans cette ville en pleine expansion dans les années 1860, dans une atmosphère de renouveau libéral. Des carrières autrefois impensables - que ce soit dans les affaires, la science ou la politique - sont désormais également devenues possibles pour des concitoyens juifs.

En septembre 1886, le jeune médecin Freud épouse Martha Bernays (1861-1951), membre d'une famille rabbinique de Hambourg. Six enfants sont issus de ce mariage : Mathilde (1887-1978), Martin (1889-1967), Oliver (1891-1969), Ernst (1892-1970), Sophie (1892-1920) et Anna Freud (1895-1982), qui fut le seul enfant à suivre les traces de son père et qui, en tant qu'analyste enfant, a fait œuvre de pionnier et fut l'instigateur de travaux pratiques et théoriques importants.

Avec ses idées, Freud a laissé une marque durable sur l'image de soi des gens comme peu d'autres scientifiques. « Chacun de nous pensait, jugeait, se sentait plus étroit, moins libre, plus injuste... sans la puissante impulsion intérieure qu'il nous donnait », dit l'écrivain Stefan Zweig à propos de l'héritage de Freud.

## 2 Freud le collectionneur

Une des grandes passions de Sigmund Freud était de collectionner les antiquités. La collection de « dieux anciens et sales », comme Freud appelait autrefois ses figures archéologiques, comprenait près de 3000 pièces d'origine égyptienne, mésopotamienne, grecque, romaine, étrusque, mais aussi chinoise et sud-américaine. Freud les achetait en voyage ou chez ses trois antiquaires à Vienne, dont les noms de famille – Fröhlich ('Gai'), Lustig ('Drôle') et Glückselig ('Bienheureux') – donnent déjà des informations sur ce que Freud espérait trouver dans ses objets anciens, vases et statues. Visibles aux patients, ils ont été placés par Freud dans la salle de traitement et d'étude dans des vitrines en verre, sur des étagères et des tables. L'atmosphère particulière qui régnait dans ces deux salles rappelait à certains de ses contemporains un temple, un musée ou un cabinet archéologique. Aussi inhabituel que puisse paraître l'aménagement de ses salles d'entraînement, les activités de collection de Freud et son intérêt pour l'archéologie correspondaient tout à fait aux pratiques culturelles et au programme éducatif de la bourgeoisie du XIXe siècle.

Dès l'automne 1896, quelques semaines après la mort de son père et l'ouverture de nouvelles salles d'entraînement dans le demi-étage de la Berggasse 19, Freud, qui les avait déjà notées depuis 1893, commence à collectionner ses propres rêves plus systématiquement. Enfin, en 1899, il publia *L'interprétation des rêves*, qui peut être considéré comme une sorte de « document fondateur » de la psychanalyse et fut publié dans sept éditions révisées jusqu'en 1930. Pour Freud, le rêve représente une forme particulière de pensée, la « Via regia » (la 'voie royale') de l'inconscient. Pour déchiffrer les lois du rêve, que l'on peut retracer à un désir refoulé, Freud a eu recours à d'innombrables rêves qui lui étaient propres. Par conséquent, l'interprétation des rêves a aussi une forte composante autobiographique avec environ 50 rêves de Freud.

La passion de Freud pour la collection se reflète également dans d'autres œuvres, comme *L'Interprétation des rêves*, qui traitent non pas des maladies mentales, mais de phénomènes psychologiques généraux : *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1904) contient un recueil d'erreurs et *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1905) est basé sur une compilation de blagues et anecdotes juives.

### 3 Freud privé

Les correspondances globales de Freud ainsi que les nombreuses traditions de ses proches nous donnent une impression de la vie privée et vie de famille du fondateur de la psychanalyse. Les lettres que Sigmund Freud écrivait comme jeune tombé amoureux à sa fiancée Martha Bernays, le montrent de la même manière passionnément et sûrement comme mélancolique et avec méfiance. Jouir ambitieux, généreusement, solidement, avec le sens pour l'humour et le don, le moment – Freud est décrit par compagnes de route plus tardives et parents. Son sens de familles prononcé sait dans le haut sentiment de responsabilités et la conscience d'approvisionnement à l'expression, la vie de famille dans la ruelle de montagne montrait la structure et le rituel – comme aux repas communs.

Sigmund Freud pouvait vraiment se consacrer à ses passions, alors on dit qu'il fumait jusqu'à 20 cigares par jour à certains moments. Après la découverte des premiers signes du cancer de la bouche en 1923, la mâchoire supérieure droite et le palais ont été enlevés chirurgicalement et une prothèse – Freud l'appelait son « monstre » – a été introduite. A la fin de sa vie, plus de 30 opérations avaient été effectuées, ce qui n'a pas empêché Freud de continuer à fumer des cigares. Sa grande passion pour les voyages, par contre, a pris fin avec l'apparition du cancer. Désormais, Freud doit se passer de longs voyages aller-retour en Italie et de voyages en Angleterre ou en Grèce, comme il l'a fait jusqu'au début de la Première Guerre mondiale en 1914. Lors de ces voyages toujours accompagnés, il aimait beaucoup le bon vin et la bonne chère, les hébergements confortables et les nouvelles impressions sensorielles. Freud était également enthousiasmé par les jeux de société. C'était un bon joueur d'échecs, mais il aimait encore plus le jeu de tarot, qui était très répandu au tournant du siècle, et il rencontrait ses amis pour jouer au tarot chaque semaine.

Il aimait aussi ses chiens, les promenades dans la nature, les fleurs et les plantes comme les gardénias, les orchidées, les lis de la vallée, les roses des neiges, les fleurs de flamant rose et surtout l'artichaut.

#### 4 Freud en formation

Freud se décrit lui-même comme un « ver de livre » avec des « plat préféré : livres », dont la passion pour la lecture remonte à sa petite enfance. Sa curiosité pour la connaissance a d'abord été encouragée par les histoires bibliques qu'il a lues avec son père à l'école primaire ou seul dans la Bible de Philippon. Avec son texte en hébreu et en allemand, ses nombreuses illustrations et commentaires, cette Bible, que l'on trouve souvent dans les foyers du judaïsme libéral éclairé, était également un ouvrage d'introduction, de référence et de récit. En 1865, Freud entra dans le lycée laïque Leopoldstädter Realgymnasium, qui avait une bonne réputation scientifique comme l'un des quatre lycées de Vienne.

Jakob Freud encourage son fils, excellent élève et meilleur élève de sa classe, à choisir sa profession exclusivement en fonction de ses inclinations. Sous l'impression de l'enseignement de Darwin et avec le désir ardent de comprendre les mystères de la nature, il s'inscrit à la faculté de médecine à l'automne 1873. En tant que « Deuxième école de médecine viennoise », la médecine de l'Université de Vienne a acquis une renommée internationale dans la seconde moitié du XIXe siècle. Freud s'est d'abord concentré sur la zoologie et, dans le cadre d'une bourse au k.k., a dirigé une série de projets de recherche dans le domaine de la zoologie. Station zoologique de Trieste, 1876, a effectué des études sur les organes sexuels de centaines d'anguilles, qui ont conduit à sa toute première publication. La même année, il entre à l'Institut de physiologie d'Ernst von Brücke, où il travaille comme assistant pendant près de six ans. En Mars 1881 Freud a reçu un doctorat avec distinction pour l'ensemble du domaine de la médecine. En juillet 1882, Freud rejoint l'Hôpital général de Vienne (AKH), alors l'un des plus grands hôpitaux d'Europe, en tant que médecin secondaire dans le but d'acquérir une indépendance financière en vue de fonder une famille. Au cours de sa formation, qui dura jusqu'en 1885, Freud passa par sept départements de l'AKH et travailla également dans ses temps libres au laboratoire d'anatomie du cerveau sous la direction du psychiatre Theodor Meynert. Dans un effort pour obtenir un grand succès scientifique, Freud a également entrepris des expériences médicales et a pris de la cocaïne en petites doses pour étudier ses effets physiologiques. Son premier texte « Sur la cocaïne » (1884) a ouvert un nouveau discours médical, mais son collègue Carl Koller a réalisé sa percée scientifique avec la découverte de l'excellente capacité d'anesthésie locale de la cocaïne pour la chirurgie des yeux.

## 5 Freud le médecin

En avril 1886, après ses séjours de recherche à Paris et à Berlin, Freud prend la direction du service de neurologie de l'Hôpital I. Public pour enfants du centre-ville de Vienne pour les onze années suivantes. Son intérêt s'est principalement porté sur la paralysie cérébrale, dont il a publié un total de six articles sur le développement, les symptômes et le traitement, devenant ainsi l'un des principaux experts dans ce domaine. En avril 1886, Freud ouvrit également son premier cabinet médical privé pour les maladies neurologiques au Rathausstraße 7, près de l'université et de la Ringstraße. Quelques mois plus tard, après son mariage avec Martha Bernays, il déménage son cabinet et son appartement à la Maison de la Fondation Impériale non loin de Berggasse. Construite sur le site du Ringtheater incendié, dans lequel près de quatre cents personnes étaient mortes en 1881, elle n'était connue que sous le nom de *Sühnhaus* ('maison de l'expiation') et était évitée par de nombreux Viennois en raison des fantômes qui la hanteraient.

En 1891, Freud prend spontanément la décision de déménager avec sa famille grandissante à Berggasse 19 et y ouvre son cabinet, d'abord dans les locaux de sa maison privée. Pendant les 20 premières années, sa pratique était ouverte tous les jours aux patients non-analytiques ainsi qu'aux patients du dimanche, qu'il recevait lors de sa consultation de deux heures. Les documents tels que les registres de caisse et les listes d'honoraires montrent que ce sont surtout les patients de statut social élevé (nobles, universitaires et fonctionnaires) des neuvième et premier districts qui ont rendu visite au neurologue Freud. Il a aussi fait des visites à domicile et des visites. A partir de 1912, avec la mise en place croissante de la psychanalyse, Freud ne tient que trois heures de consultation publique par semaine, au plus tard à partir de 1927 il est représenté dans la pratique médicale par son collègue Paul Federn.

## 6 Hystérie et hypnose

L'exploration de l'inconscient et le développement de la psychanalyse par Freud ont duré des décennies. Rétrospectivement, nous pouvons identifier un certain nombre de points clés, tels que l'examen par Freud du tableau clinique de l'hystérie, considérée comme la maladie mentale la plus ancienne, et sa préoccupation pour l'hypnose. Contrairement à de nombreux collègues viennois, Freud n'a pas rejeté l'hypnose comme une charlatanerie non scientifique.

En octobre 1885, immédiatement après avoir quitté l'AKH, Freud part à Paris pour une bourse de voyage de cinq mois pour faire des recherches à la Salpêtrière avec le neurologue Jean-Martin Charcot. A Paris comme à Vienne à la fin du XIXe siècle, le phénomène des femmes hystériques était très répandu : La plupart des femmes jeunes et instruites issues de familles aisées souffraient de symptômes physiques et psychologiques pour lesquels aucune cause neurologique n'a pu être trouvée. Charcot, qui avait une prédisposition héréditaire à l'hystérie, a utilisé l'hypnose comme méthode expérimentale pour provoquer et guérir les symptômes hystériques. Il a présenté ses cas dans des conférences publiques, ce qui a constitué un véritable événement social. De retour à Vienne, Freud traduit les conférences de Charcot, et deux ans plus tard, il apparaît également comme le traducteur de Hippolyte Bernheim, un professeur de médecine et Charcot's abider à l'Université de Nancy.

Après le retour de Freud, sa collaboration avec le médecin viennois Josef Breuer s'intensifie. Tous deux considéraient que les anciennes formes de thérapie telles que l'électrothérapie, les spas et les massages étaient inadéquates et se sont tournés vers des méthodes non conventionnelles pour le traitement de l'hystérie. Dans les *Etudes sur l'hystérie* (1895), ils ont présenté la méthode de la « méthode cathartique » (*kátharsis* grec : 'purification'), d'abord développée par Breuer avec sa patiente Anna O. et en hypnose. Ceci est basé sur l'hypothèse de base que les symptômes hystériques sont traumatisants et résultent d'une 'abréaction' inadéquate des émotions qui les accompagnent.

## 7 Talking Cure

Radical et innovant - c'est ainsi que l'on peut décrire la méthode de traitement psychanalytique de Freud. Après tout, elle repose sur une inversion de la relation médecin-patient et sur une toute nouvelle forme d' « échange de mots » : Le patient parle et raconte, le psychanalyste écoute. La patiente de Josef Breuer, Bertha Pappenheim alias Anna O., a déjà décrit cette procédure comme une "guérison par la parole", avec laquelle elle a bien résumé le pouvoir guérisseur de la narration dans son analyse. Dans le traitement psychanalytique, cette narration se déroule dans une position horizontale, où certaines règles doivent être suivies. Pour le patient, la nécessaire « libre association » signifie l'invitation à dire tout ce qui lui vient à l'esprit sans sélection ni sélection. Le psychanalyste, quant à lui, assis à côté du canapé sans possibilité de contact visuel, apporte « une attention (également) flottante » à ce qu'il entend : « Le médecin doit être opaque à la personne analysée et, comme une plaque miroir », selon Freud dans un de ses écrits techniques en 1912, « ne montrer que ce qui lui est montré ».

Une autre caractéristique de la psychanalyse est sa fréquence horaire élevée, qui permet plusieurs séances par semaine et favorise le processus de « transfert » : Les désirs inconscients et les anciens schémas relationnels des patients, qui sont pour la plupart liés aux expériences de la petite enfance, prennent vie au cours de la thérapie dans le cadre de la relation avec leurs analystes. A l'époque comme aujourd'hui, l'objectif de la « guérison par la parole » est de rendre ces processus de transfert conscients – et donc modifiables – et d'aider les gens à devenir plus autonomes, souverains et émancipateurs, à accepter la pénurie et à renoncer. Il est nécessaire de découvrir, comprendre et reconnaître ce qui se passe inconsciemment dans la vie de l'âme.



## 8 Le développement de la théorie de Freud

Avec la psychanalyse, Sigmund Freud a fondé une science qui élève les rêves, les erreurs, les désirs, les fantasmes et les souvenirs à l'objet d'investigation. Freud comprenait l'âme humaine comme la scène d'un conflit inconscient entre des forces en collision. Alors que "l'appareil psychologique" pousse activement, créativement et "dynamiquement" à augmenter le plaisir et à éviter les désagréments, les forces de répression travaillent contre les impulsions et les désirs. En 1917, Freud résume ses découvertes sur notre vie intérieure complexe et contradictoire, qui échappe largement au contrôle rationnel conscient. Son affirmation selon laquelle nous n'avons aucune autorité sur nous-mêmes au plus profond de nous-mêmes, ainsi que l'importance décisive que Freud attache à la sexualité comme moteur de toute expression humaine, lui ont déjà valu des critiques et des controverses de la part de ses contemporains.

Compte tenu de l'importance centrale des études de cas psychanalytiques, la psychanalyse est également appelée « penser dans les cas ». La théorie de Freud s'est développée sur une période de plusieurs décennies, au cours de laquelle il a développé, par exemple, deux modèles différents de l'appareil psychique : Dans le premier modèle topique (du grec *tópos* : 'lieu', 'place' ) (1900-1920), l'inconscient est défini comme un système composé de contenus refoulés qui échappent au préconscient et au conscient. Le deuxième modèle – le modèle structurel du psychisme (1920-1939) – se compose de trois instances : Ça, moi et le surmoi. Au cours du changement et de la révision de sa propre théorie entreprise au début des années 1920, Freud introduisit également le terme « pulsion de mort », qui est l'un de ses concepts les plus controversés. La découverte par Freud de la « compulsion à répéter » permet d'expliquer des phénomènes tels que la création inconsciente et répétée de situations désagréables.

Contrairement au discours scientifique habituel de son époque, Freud utilise rarement des termes latins ou grecs dans ses écrits, mais s'appuie sur la richesse des concepts allemands. Pour illustrer des concepts théoriques ou pour prouver leur pertinence, il s'est également inspiré de la littérature (mondiale) et de la mythologie grecque. Le « complexe d'Œdipe », qui décrit l'ensemble des pulsions hostiles et des désirs d'amour que l'enfant de trois à cinq ans ressent envers ses parents, est inévitable pour la compréhension de la pensée de Freud. S'inspirant de la tragédie du *Roi Œdipe* de Sophocle, dans laquelle Œdipe tue son père et épouse sa mère, Freud a fait de ce drame – à l'exemple du petit garçon – une expérience émotionnelle humaine clé. L'application de ce modèle de développement à la fille va de pair avec des hypothèses de base qui ont déjà suscité des objections et des protestations du vivant de Freud et qui continuent à le faire : En raison de son sexe castré, la jeune fille développe l'envie du pénis, en raison du dépassement ultérieur et imparfait du complexe d'Œdipe, sa capacité à sublimer est altérée.

Freud a également transféré les connaissances de la psychologie individuelle, en particulier dans son travail tardif, aux questions de culture, de société et de religion. Pour Freud, tout gain

tiré de la culture est basé sur le renoncement et la restriction des instincts, qui mettent toujours au défi la personne qui s'efforce essentiellement d'obtenir du plaisir. Dans un texte du début de 1907, Freud compare déjà les rituels religieux à des actes coercitifs. La religion est une illusion, et doit être remplacée par le progrès scientifique et la rationalité - c'est ainsi que le « Juif impie », comme Freud s'appelait lui-même dans une lettre, en 1927 : en effet, malgré son athéisme convaincu, Freud a souligné à plusieurs reprises qu'il avait (restait) un Juif.

## 9 Freud l'écrivain de lettres

Pour Sigmund Freud, passer une journée sans prendre un stylo et du papier était une idée impensable. Ses écrits scientifiques qu'il écrivait le soir, il trouvait le temps d'écrire des lettres entre les analyses. Avec environ 20 000 lettres, dont environ la moitié ont survécu, l'œuvre de Freud est plus vaste que ses travaux scientifiques. Qu'il s'agisse d'une lettre de famille, d'une lettre d'un ami ou d'un écolier, la qualité littéraire et la capacité de Freud à compatir avec son homologue attirent le regard. Freud a préféré la lettre écrite à la main, tout comme il a également écrit la plupart de ses textes scientifiques sur de grandes feuilles de papier. Déjà, ses lettres de jeunesse montrent un caractère idiosyncrasique et caractéristique - falsifier une lettre de Freud serait une entreprise difficile. Tout au long de sa vie, il a utilisé *la Kurrentschrift* allemande, qui était courante en Autriche jusqu'au début du 20ème siècle. S'il devait écrire l'allemand en caractères latins, il se sentait privé de son aisance, dit Freud dans une lettre à Ernest Jones, avec qui il entretenait une correspondance en allemand et en anglais depuis plus de 30 ans. Il a également écrit des lettres en français et en espagnol.

L'écriture intensive et longue de plusieurs décennies de Freud peut être présentée comme une 'montagne de lettres' : Dans la première moitié de sa vie, la correspondance avec son camarade de classe Eduard Silberstein, les lettres de mariage avec sa fiancée Martha Bernays et la correspondance avec le médecin ORL berlinois Wilhelm Fliess sont des sommets inégaux. Seule la partie écrite par Freud de cette correspondance, terminée à l'automne 1902, a survécu. Il expérimente ses idées théoriques sur Fliess, c'est pourquoi les lecteurs d'aujourd'hui peuvent vivre l'émergence de la psychanalyse à partir de la fin des années 1880 en lisant les lettres. A partir de 1906, la correspondance avec C.G. Jung, qui dura environ sept ans, conduisit à la découverte d'un autre sommet au-dessus du plateau, qui caractérise la seconde moitié de la vie. Les correspondants importants de ces dernières décennies sont ses collègues Max Eitingon, Karl Abraham, Sándor Ferenczi, Ernest Jones, Ludwig Binswanger, Oskar Pfister et Lou Andreas-Salomé. Arnold Zweig, Stefan Zweig et Albert Einstein peuvent être mentionnés dans la correspondance avec des représentants d'autres disciplines. La correspondance de Freud de 1932 avec ce dernier fut publiée l'année suivante sous le titre *Pourquoi la guerre ?* par la Société des Nations.

## 10 La salle d'attente de Sigmund Freud

Grâce à sa réputation mondiale, Sigmund Freud a pu emporter tous ses effets personnels lors de son émigration en juin 1938 - rangés dans dix valises de cabine spacieuses - un cas unique. Qu'il s'agisse de livres ou de tableaux, de la collection d'antiquités, du célèbre canapé, de son bureau ou du mobilier de l'appartement familial, toutes ces possessions sont aujourd'hui exposées au Freud Museum de Londres. Pour l'ouverture du Musée Sigmund Freud à Vienne en 1971, Anna Freud, comme elle l'écrit dans une lettre, a cependant mis à disposition « l'ameublement (très ancien) de la salle d'attente » afin de « ramener au moins une pièce à son ancienne forme ». Elle devait rester la seule pièce de la Berggasse 19 à avoir été reconstruite selon l'original.

Les meubles de style Gründerzeit, typiques pour le rembourrage et le drapage des tissus, ont marqué l'histoire : à partir de 1902, ils ont façonné l'atmosphère bourgeoise dans laquelle un groupe de médecins et bientôt des représentants d'autres groupes professionnels se réunissaient chaque semaine pour discuter d'un large éventail de sujets, d'une perspective psychanalytique, du café noir au cigare : la Société Psychologique du Mercredi qui en 1908 est devenue l'Association Psychoanalytique de Vienne (Wiener Psychoanalytische Vereinigung, WPV). Jusqu'en 1910, les rencontres qui ont permis la formation d'un nouveau mouvement mondial ont eu lieu dans la Berggasse 19 et, entre 1928 et 1932, des réunions scientifiques se sont également tenues à intervalles irréguliers à cause du cancer de Freud.

Entourés de photos sélectionnées, de distinctions, de certificats et de photos de groupe témoignant des débuts de la psychanalyse, les patients de Freud étaient présents dans ces meubles jusqu'à six fois par semaine. En règle générale, une seule personne se trouvait dans la salle d'attente, car pour des raisons de discrétion, les temps de traitement ainsi que les habitudes des patients étaient planifiés de telle sorte que les patients en attente n'entraient dans la salle de traitement que lorsque les patients précédents l'avaient déjà quittée par une petite porte en papier peint peu visible.

## 11 Émigration et exil

Déjà en avril 1933 - après la nomination d'Hitler comme Chancelier du Reich allemand le 30 janvier 1933 et les mesures anti-juives qui l'accompagnèrent - une première vague d'émigration commença au sein de la communauté psychanalytique en Allemagne ; en mai 1933, les écrits de Freud furent brûlés à Berlin. Avec l'invasion de l'Autriche par les troupes allemandes le 12 mars 1938, la psychanalyse à Vienne a également pris fin. Trois jours plus tard, une équipe de la SA fouille l'appartement de Freud à la Berggasse 19 et les salles d'édition de l'International Psychoanalytical Publishing House (IPV) à la Berggasse 7 et, le 22 mars 1938, un raid de la Gestapo se déroule dans les locaux de Freud. Anna Freud a été arrêtée, ce n'est qu'après des heures d'interrogatoire qu'elle est revenue le soir.

Avec le soutien d'amis et de collègues étrangers influents tels que Marie Bonaparte, William C. Bullitt et Ernest Jones, l'émigration de toute la famille fut initiée – fin mars 1938, leur admission en Grande-Bretagne était certaine. Avant de recevoir l'autorisation de sortie, Freud a dû payer la 'Reichsfluchtsteuer' (impôts sur la fuite du Reich) sur les vols du Reich' s'élevant à 31 329 Reichsmark, soit presque un tiers des actifs déclarés : Fondée à l'origine en 1931 dans le but d'éviter la fuite des capitaux, cette taxe a été utilisée par les national-socialistes comme un instrument d'expropriation partielle. Sigmund, Martha et Anna Freud quittèrent Vienne avec l'Orientexpress le 4 juin 1938 et arrivèrent à Londres le 6 juin après une escale à Paris – « en liberté ». Initialement installé sur Elsworthy Road, Freud a commencé à travailler sur la troisième partie de son livre de *Moïse* deux semaines plus tard. En septembre 1938, après la conclusion des négociations d'achat et les travaux de reconstruction menés par Ernst Freud, Sigmund, Martha et Anna Freud s'installèrent dans la maison 20 Maresfield Gardens, également appelée 'Londoner Berggasse' par la famille. Jusqu'en juillet 1939, Freud reçoit dans sa première maison quatre analystes et visiteurs réguliers tels que Salvador Dali et Arnold Zweig. C'est là qu'il achève d'écrire *L'homme de Moïse et la religion monothéiste* et écrit son dernier texte inachevé *Abrégé de la psychanalyse*.

## 12 Anna Freud

Anna Freud est née le 3 décembre 1895, la cadette des six enfants de Marthe et Sigmund Freud à la Berggasse 19 à Vienne. Après avoir obtenu son diplôme du moyen mature au Cottage Lyzeum à Vienne, elle a commencé sa formation d'enseignante, en 1918, son analyse (enseignement) avec son propre père. Une relation aussi étroite entre l'analyste et le patient serait impensable aujourd'hui – à l'époque, cependant, les normes et les pratiques de formation professionnelle en étaient encore à leurs balbutiements. En 1922, l'Association Psychanalytique de Vienne (WPV) accepta Anna Freud comme membre, puis ouvrit son propre cabinet dans la Berggasse 19 et traita principalement des enfants. Ses patients partageaient la salle d'attente avec les patients de Sigmund Freud.

Après que Sigmund Freud a été diagnostiqué avec le cancer en 1923, Anna a été de plus en plus utilisée comme infirmière de son père. Il s'en remettait aussi entièrement à sa fille pour obtenir des conseils scientifiques - elle écrivait ses dictées, préparait des manuscrits et le représentait à des congrès. Dans une lettre de 1935 à Arnold Zweig, Freud la décrit comme sa « Anna-Antigone » en référence à la fille d'Œdipe, qui accompagna son père aveugle en exil. En fait, Anna Freud représente toujours un large public dans l'ombre de son célèbre père Sigmund Freud. Il serait faux de supposer qu'elle n'a fait que suivre ses traces. Bien qu'Anna Freud ait administré, protégé et diffusé l'héritage de Freud, elle a en même temps développé une forme indépendante de thérapie par la systématisation et le développement de l'analyse des enfants. Dans son travail, elle a pu prouver que les résultats psychanalytiques peuvent également être appliqués à l'analyse des enfants. Selon Anna Freud, les différences entre la thérapie d'un enfant et celle d'un adulte ne résultent que des différents stades de développement que les analysantes respectives ont franchis jusqu'à présent. Le credo d'Anna Freud, qui consiste à reconnaître les enfants et les adultes comme des personnalités indépendantes, est également fondé sur cette idée.

Le principal ouvrage théorique d'Anna Freud est son livre *L'Ego et les mécanismes de défense*, publié en 1936, qui met en lumière la situation conflictuelle dans laquelle l'ego se trouve principalement en face du surmoi. Surtout dans la psychologie de l'ego, qui s'est répandue aux Etats-Unis après 1945, *L'Ego et les mécanismes de défense* sont devenus le travail standard.

Tout au long de sa carrière, Anna Freud a également étudié la relation entre la psychanalyse et la pédagogie, créant les conditions d'une pédagogie d'inspiration psychanalytique. Elle comprenait l'apprentissage comme un double processus : les enseignants n'enseignent pas seulement, mais apprennent aussi des élèves, les analystes des patients.

La combinaison de travaux théoriques et pratiques, qui caractérise le travail d'Anna Freud, s'est traduite par la création de diverses institutions pour enfants. En 1937, avec son amie Dorothy Burlingham, elle ouvre la « Jackson crèche » dans le premier quartier de Vienne, où l'on s'occupe de jeunes enfants issus de familles socialement défavorisées et de psychanalystes. A Londres, Anna Freud a fondé la maison d'enfants de guerre "Hampstead War Nurseries" pour les enfants de familles monoparentales. Après la fin de la guerre, elle s'est occupée de six orphelins juifs allemands qui avaient tous passé leur petite enfance dans le département pour enfants sans mère du camp de concentration Theresienstadt. En 1947, elle ouvrit avec Kate Friedländer les « Hampstead Child Therapy Courses », qui furent complétées cinq ans plus tard par une clinique et renommées « Anna Freud Centre » après le décès d'Anna Freud le 3 octobre 1982.

Ce n'est qu'en 1971 qu'elle revient pour la première fois à Vienne après avoir fui le national-socialisme: le musée Sigmund Freud est ouvert en sa présence. Non seulement elle a fait don de nombreuses expositions comme l'ameublement de la salle d'attente de Freud et de parties de sa collection d'antiquités, mais dans les années qui ont suivi, elle a également fait appel à des collègues de l'Association Psychanalytique Internationale (IPV) pour faire don de livres au musée. C'est ainsi qu'a été posée la première pierre de ce qui est aujourd'hui la plus grande bibliothèque de recherche psychanalytique et spécialisée en Europe, la Bibliothèque de Psychanalyse du Musée Sigmund Freud.

Pour ses réalisations, Anna Freud a reçu de nombreux doctorats honorifiques et doctorats honorifiques d'universités américaines et de l'Université de Vienne, et en 1967, la reine Elizabeth II l'a nommée 'Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique'. A propos d'elle, elle a dit à la fin de sa vie : « Je ne pense pas être un bon objet pour les biographes. Pas assez excitant. Tout ce qu'on peut dire de moi se résume en une phrase : 'Elle a passé sa vie avec des enfants.' »

## **Sigmund Freud et le développement de la psychanalyse dans des données sélectionnées**

1856 Sigismund Freud est né le 6 mai à *Příbor* (Freiberg)

1859 La famille Freud s'installe à Vienne

1873 -1875 Freud obtient son diplôme de fin d'études secondaires et commence ses études à l'Université de Vienne

1876-1880 Etudes de Freud avec Carl Claus et Ernst Wilhelm von Brücke

1881 Freud obtient son doctorat en médecine

1882-1883 Sous Theodor Meynert il commence à travailler à la clinique psychiatrique.

1884-1885 Occupation avec la cocaïne

1885 Freud étudie avec Jean-Martin Charcot à la Salpêtrière à Paris.

1886 Mariage avec Martha Bernays

1887 Freud commence l'utilisation thérapeutique de l'hypnose

1891 Déménagement à Berggasse 19

1893-1894 Freud collabore avec Josef Breuer à des *Etudes sur l'hystérie*

1895 Pour la première fois, il parvient à analyser son propre rêve

1896 Freud utilise pour la première fois le terme "psychanalyse"

1899 Les premières copies de *L'Interprétation des rêves* datent d'avant 1900.

1901 Freud commence l'analyse de Dora, 18 ans (Ida Bauer)

1902 Début des réunions hebdomadaires de la " Société du mercredi psychologique " dans la salle d'attente de Freud

1905 *Trois essais sur la théorie de la sexualité, Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient et Fragments d'une analyse d'hystérie* (Dora) sont publiés

1906 C.G. Jung commence sa correspondance avec Freud

1908 Dissolution de la Société du Mercredi Psychologique et création de l'Association Psychanalytique de Vienne (WPV)

1909 Freud voyage aux Etats-Unis avec Ferenczi et Jung à l'invitation de l'Université Clark.

1910 Fondation de l'Association Psychanalytique Internationale (IPA)

1911 Alfred Adler démissionne de l'Association Psychanalytique de Vienne.

1912 Fondation de la revue psychanalytique *Imago*

1913 Rupture avec C.G. Jung

1916 La première partie des *Conférences sur l'introduction à la psychanalyse* est publiée.

1919 Fondation de la Maison d'édition psychanalytique internationale (IPV)

1920 Publication des *Au-delà du principe de plaisir*

1923 Publication de *Le Moi et le Ça*

1925 Les premiers volumes de *Gesammelte Werke (Œuvres complètes)* de Freud paraissent.

1930 Publication de *Malaise dans la civilisation*

1932 Sándor Ferenczi rejette le poste de président de l'IPV, car il n'est plus d'accord avec Freud sur de nombreux points de la théorie psychanalytique.

1933 Freud correspond avec Einstein sur la question *Pourquoi la guerre ?*

1935 Freud est élu membre honoraire de la British Royal Society of Medicine.

1936 Thomas Mann prononce le discours "Freud et l'avenir" au Konzerthaus de Vienne.

1938 Freud peut quitter Vienne avec sa famille le 4 juin et se rend en exil à Londres via Paris.

1939 Freud meurt le 23 septembre à Londres. La dernière entrée de son journal est datée du 25 août et dit „panique de guerre"